



## RENTÉE SCOLAIRE 2025-2026

# Reprise officielle des cours ce mercredi



Après trois mois de vacances, les apprenants de l'Enseignement général et du technique renouent avec les cours ce 1er octobre dans le cadre de la rentrée scolaire 2025-2026.

Dans une note de service, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation précise le calendrier de l'année scolaire, notamment les périodes des cours pour les trois trimestres, mais aussi celles des évaluations et des congés. Par ailleurs, afin d'améliorer la qualité de l'enseignement, les circonscriptions scolaires de l'ensemble du pays ont été dotées en livres de français et des mathématiques.

Page 5

Remise des manuels aux préfets de départements

## INFRASTRUCTURES

### Des travaux d'urgence attendus pour sauver le barrage d'Imboulou



Le complexe hydroélectrique d'Imboulou

Quinze ans après sa mise en service, le complexe hydroélectrique d'Imboulou, où une seule turbine sur quatre est actuellement fonctionnelle, nécessite des travaux d'urgence pour sauver cet ouvrage avant son arrêt complet. Une mission d'inspection dudit complexe, conduite par le directeur de cabinet du ministre de l'Energie et de

l'Hydraulique, Frédéric Manienze, a touché du doigt les problèmes auxquels est confronté ce barrage qui risque une immobilisation si les moyens financiers et techniques ne suivent pas dans un bref délai. Une situation qui pourrait entraver la fourniture de l'électricité à Brazzaville et une bonne partie des départements du pays. [Page 4](#)

## CHINE-CONGO

### Une coopération en progression et soutenue



L'ambassadeur de la République populaire de Chine en République du Congo, An Qing, a salué le 29 septembre, au cours d'une réception organisée dans le cadre de la célébration du 76e anniversaire de la fondation de son pays, la coopération pragmatique qui continue de progresser de manière stable et soutenue entre Brazzaville et

Beijing.

« La Chine est le premier partenaire commercial du Congo. Entre janvier et août de cette année, le volume du commerce bilatéral sino-congolais a atteint environ 4,22 milliards de dollars, enregistrant une hausse de 5,8 % en glissement annuel », a déclaré la diplomate chinoise

Les officiels présents à la réception en présence des autorités congolaises, précisant que son pays est également l'une des principales sources d'investissements directs étrangers au Congo.

Page 9

## CÉMAC

### Baisse des réserves de change

Face à la presse le 29 septembre, le gouverneur de la Banque des Etats de l'Afrique centrale, Yvon Sana Bangui, a indiqué que la situation des réserves de change de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) connaît une relative stabilité entre octobre 2024 et mars 2025. Selon lui, cette stabilité s'explique

par les décaissements des prêts et les rétrocessions de devises par les exportateurs. Les réserves ont recommencé, a-t-il soutenu, à baisser fortement entre juin et août derniers, précisant qu'au 31 août son institution a évalué le niveau des réserves à 6 556 milliards FCFA, contre 7 624,6 milliards au 30 juin de cette année. [Page 3](#)

**Editorial**  
**La reprise**

Page 2

## ÉDITORIAL

## La reprise

Sur toute l'étendue du territoire national, les élèves vont renouer avec le chemin de l'école ce 1er octobre. Une nouvelle année scolaire pleine de défis qui ne sauraient être énumérés de manière exhaustive.

Au-delà de l'épineux problème du recrutement des enseignants volontaires et communautaires pour combler le déficit en personnel enseignant, les pouvoirs publics ont sur la table le dossier de l'adaptation de la carte scolaire à la nouvelle configuration administrative du pays qui compte désormais quinze départements.

Cette réalité appelle à la poursuite des efforts visant à rapprocher les écoles des apprenants et leur permettre de jouir pleinement du droit à l'éducation. Parcourir de longues distances à pied pour rejoindre son établissement fait, en effet, partie des multiples causes du décrochage scolaire, notamment en milieu rural avec un impact négatif sur le taux de scolarisation et l'avenir de nos enfants.

De leur côté, les élèves devraient se rappeler que l'année dernière, les résultats aux différents examens d'État ont affiché des taux de réussite en hausse. À défaut d'établir de nouveaux records en termes de performance, ils sont appelés à maintenir le cap par le travail pour incarner l'espoir que la nation et leurs familles respectives placent en eux.

Les Dépêches de Brazzaville

## LUTTE CONTRE LE BANDITISME URBAIN

## Le CAD demande la réforme du système judiciaire

Le Centre d'actions pour le développement (CAD), à travers son responsable campagne et plaidoyer, Guerschom Gobouang, a rendu publique, le 30 septembre, une déclaration dans laquelle il dénonce la manière dont s'exécute l'opération de lutte contre le banditisme à Brazzaville.

Guerschom Gobouang a expliqué que les militaires interviennent dans le sillage de l'opération « Coup de poing » de la police et de la gendarmerie, déjà marquée par de graves violations des droits humains. Il demande la mise en œuvre d'un plan national de réforme structurelle de la justice, garantissant l'accès au droit pour tous.

Pour le CAD, remplacer la justice par les armes, c'est renoncer à l'État de droit et institutionnaliser la barbarie. Toutefois, il est urgent de réformer en profondeur le

système judiciaire. « *Le Centre d'actions pour le développement condamne avec la plus grande fermeté l'opération menée à Brazzaville par les militaires de la Direction générale de la sécurité présidentielle. Le CAD en demande l'arrêt immédiat* », peut-on lire dans la déclaration.

Guerschom Gobouang a précisé que le CAD n'est pas opposé à des opérations de sécurité publique, mais refuse de cautionner des actions menées en dehors de tout cadre légal, incompatibles avec les principes de l'État de droit, et avec des conséquences irréparables sur des vies humaines.

Notons que cette déclaration vient quelques jours après que les éléments de la Direction générale de la sécurité présidentielle et de la Garde républicaine sont entrés en action, le week-end dernier, pour réprimer les écuries des délinquants dits « bébés noirs » et « kulunas » qui sèment la terreur à Brazzaville et dans d'autres localités du Congo. L'opération est saluée par la population qui souhaite qu'elle tienne dans la durée pour mettre définitivement ces bandits de grand chemin hors d'état de nuire.

Rude Ngoma

« Le Centre d'actions pour le développement condamne avec la plus grande fermeté l'opération menée à Brazzaville par les militaires de la Direction générale de la sécurité présidentielle. Le CAD en demande l'arrêt immédiat »

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

**Direction des rédactions :** Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :** Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
**Grand reporter :** Nestor N'Gampoula  
**Service Société :** Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé  
**Service Économie :** Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

**Rédacteur en chef délégué :** Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

**Chef d'agence :** Victor Dosseh  
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

**Direction de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
**Chef de service :** Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

**Chef de service PAO :** Eudes Banzouzi  
**Chef de service :** Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

**Direction :** Bénédicte de Capèle

**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

**Direction :** Kiobi Abira  
**Assistant à la direction :** Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
**Chef de service RHC :** Vesna Mangondza,  
Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
**Chef de service Audit :** Arcade Bikondi, ,  
**Chef de service Comptabilité :** Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga  
**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngonono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

**Direction :** Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

**Direction :** Gérard Ebami Sala  
**Adjoint à la direction :** Elvy Bombete  
**Coordonnateur :**  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

**Direction :** Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

**Responsable :** Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

**Responsable :** Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE  
**Direction :** Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)

**Président :** Jean-Paul Pigasse  
**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : [contact@inc-sa.com](mailto:contact@inc-sa.com),  
site Internet [www.inc-sa.com](http://www.inc-sa.com)

## ZONE CÉMAC

# La croissance en baisse cette année

D'après les prévisions macroéconomiques et financières actualisées fin septembre par la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), la croissance économique est établie à 2,6% au sein de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Elle est en baisse d'un point par rapport à celle enregistrée en 2024, a annoncé le gouverneur de la BEAC, Yvon Sana Bangui, le 29 septembre, lors d'une conférence de presse animée en ligne, en direct des six Etats membres.

Au cours de la troisième session du comité de politique monétaire, les experts de la BEAC ont pris connaissance des perspectives macroéconomiques mondiales et sous-régionales. Au plan communautaire, les services techniques de la Banque ont relevé fin septembre une légère décroissance des prévisions macroéconomiques et financières à 2,6% en 2025.

Celles-ci connaissent un léger ralentissement par rapport aux prévisions enregistrées en 2024, qui étaient établies à 2,7%. Cette régression est imputable à la baisse considérable des activités pétrolières et gazières, nonobstant quelques avancées enregistrées dans le secteur non pétrolier, estimées à 3,2% en 2025, contre 3,3% en 2024.

Le comité de politique monétaire a noté aussi une atténuation des pressions inflationnistes avec un taux qui devrait s'établir à 2,6% à la fin de cette année, contre 4,1% en 2024. Le gouverneur de la BEAC a relevé aussi la détérioration du solde budgétaire, base engagements et hors dons de -1,0% du produit intérieur brut (PIB) en 2024 à -1,3% du PIB en 2025. Cette situation est renforcée par une dégradation substantielle du compte courant à 2,2% du PIB



Une vue du siège de la direction de la BEAC Congo/Adiac

cette année, contre -0,2% l'année dernière. La masse monétaire devrait, quant à elle, a martelé Yvon Sana Bangui, augmenter de 10,4% à 23 088, 1 milliards FCFA.

**Les réserves de change en dégradation de 2,6%**

Poursuivant ses analyses économiques, le comité de politique monétaire a aussi noté la baisse de réserves de change à 7 101,7 milliards FCFA au 31 décembre 2025, correspondant à un taux de couverture extérieure de la monnaie de 73,2%, après 74,9%

enregistrés en 2024.

« Les réserves de change de la Cémac se situent à 6 556 milliards F CFA, soit 10,81 milliards F CFA au 31 août 2026, enregistrant une légère baisse de 0,09%, comparativement au 31 août 2024. Après la pause

tendancière enregistrée entre octobre 2024 et mars 2025, soutenue par des décaissements de prêt et la bonne tenue des rétrocessions des devises, les réserves de change se sont inscrites sur une tendance baissière, avec une vitesse accrue entre juin et août 2025. Sur la même période, le taux de couverture de la monnaie est passé de 69,8% à 61,6% au 31 août 2025 », a affirmé Yvon Sana Bangui.

En mois d'importations des biens et services, les réserves de change représenteraient 4,59 mois à fin 2025, contre 4,82 en 2024. A l'occasion, le comité de politique monétaire a maintenu le taux d'intérêt d'appels d'offres à 4,50 % ; le taux de facilité de prêt marginal à 6,00% et celui de facilité de dépôt à 0,00%. Les coefficients des réserves obligatoires, par contre, sont établis à 7,00% les exigibilités à vue, et à 4,50% sur les exigibilités de terme.

Au plan mondial, a souligné le gouverneur de la BEAC qui s'est servi des données du Fonds monétaire international publiées en juillet dernier, la croissance mondiale devrait s'établir à 3,0% cette année, contre 3,3% enregistrée l'année dernière, puis à 3,1% en 2026.

**Firmin Oyé**

## PAPN

## Les techniciens évaluent l'exécution du projet d'extension du terminal à conteneurs

Le comité de suivi de la convention de concession du terminal à conteneurs du Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) a tenu, récemment dans cette ville, une réunion d'évaluation des résolutions relatives à l'extension et à la modernisation des installations portuaires.

Le projet d'envergure prévoit la construction d'un quai de 750 mètres, sur une superficie de 28 hectares, avec une profondeur de 17 mètres. L'objectif est de renforcer la compétitivité du PAPN et de lui permettre d'accueillir des navires de plus grande taille. Au cours de la réunion, les experts ont examiné plusieurs points, dont le périmètre concédé pour le projet, la formalisation des modifications et des compensations, le démarrage des activités d'Al ports sur le remorquage, le pilotage et le dragage, ainsi que l'im-

portance du projet d'extension du Môle Est. La question des redevances de concession et l'utilisation temporaire d'une zone destinée à l'installation du chantier a été également abordée.

Le directeur général du Port, Séraphin Bhalat, à cette occasion, a rappelé l'importance du partenariat dans le financement de ce chantier. Il a précisé que cette réunion du comité avait pour but de suivre les engagements pris dans l'avenant n°3 du projet, signé en août 2023, et d'évaluer l'avancement des décisions arrêtées lors de la



Vue de la salle lors de la réunion / DR

précédente rencontre, afin d'identifier les ajustements nécessaires à apporter. Pour sa part, le directeur des Ports et terminaux, Olivier de Noray, représentant Congo Terminal, a réaffirmé l'engagement de son entreprise sur l'aboutissement du projet. « La taille des navires évolue et il est essentiel que Congo Terminal reste compétitif. C'est pourquoi, depuis deux

ans, nous réfléchissons à construire une nouvelle infrastructure avec un quai plus important qui va permettre d'accueillir des navires plus gros. C'est un gros chantier qui va durer trois ans, et on a prévu, dans les accords, de démarrer les activités en fin février 2027 », a-t-il précisé.

Principal port en eaux profondes d'Afrique centrale,

il sert de porte océane du Congo ainsi que de hub logistique et de transbordement pour la région. Son développement et sa modernisation, via des plans stratégiques et des investissements, visent à renforcer sa compétitivité et sa capacité d'accueil pour le commerce, tout en assurant une gestion environnementale conforme aux standards internationaux.

**Lopelle Mboussa Gassia**

## INFRASTRUCTURES

## Des travaux d'urgence attendus pour sauver le barrage d'Imboulou

Inauguré en grande pompe en 2010, le barrage hydroélectrique d'Imboulou, dans le département de Djoué-Léfini, est menacé d'arrêt total si l'on n'y prend garde. Sur les quatre turbines que compte cet ouvrage, une seule fonctionne actuellement, nécessitant des travaux d'urgence.

Le directeur de cabinet du ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique, Frédéric Manienze, qui a conduit le 29 septembre une mission mixte sur le terrain, a dû toucher du doigt l'état de dégradation avancée du complexe hydroélectrique d'Imboulou. En effet, le directeur de cabinet était accompagné du vice-président de la Commission économie et finance de l'Assemblée nationale, Marien Mobondzo Endzonga; de la présidente du Conseil d'administration de la société Énergie électrique du Congo (E<sup>2</sup>C), Lydie Oboa; et du directeur général adjoint d'E<sup>2</sup>C, Just Roger Gandou.

Cette visite est intervenue après deux jours d'arrêt de l'unique turbine fonctionnelle actuellement. Selon les explications des techniciens, le mal du barrage hydroélectrique est profond et exige davantage de moyens aussi techniques, humains, matériels que financiers. En effet, quinze ans après sa mise en service, le barrage hydroélectrique d'Imboulou est en attente de la révision générale. Dans la salle logeant les quatre turbines, la mission s'est rendu compte que la turbine n°2 de 120 tonnes et



Une vue des turbines d'Imboulou/DR

son alternateur ont été démontés depuis 2024 par le partenaire Fomico. La délégation a constaté sur place la présence des ouvriers et ingénieurs de la société AITPC qui luttent pour stabiliser le béton affaîssé par l'infiltration des eaux après la détérioration des joints entre dalles.

La seule turbine opérationnelle fonctionne, selon les techniciens, sans garantie. La deuxième démontée par Fomico attend l'expertise de Harbin Electric, le fabricant chinois qui déterminera les pièces à commander avant de réinstaller la turbine. La troisième et la quatrième turbines à l'arrêt attendent

la révision et les réparations usuelles. Ainsi, sur une capacité de 120 mégawatts, seuls 30 sont produits, sans garantie de pérennité pour la turbine I. Pour remettre les quatre moteurs en fonction afin que le barrage produise la capacité d'électricité escomptée, il faut beaucoup d'argent. « Concernant le démontage de turbines, nous avons comme priorité de travailler avec le constructeur, Harbin, qui va venir très prochainement pour faire le contrôle des équipements et le remontage. Il y a des pièces d'usure à changer et à réparer », a expliqué le directeur commercial et logistique de

Fomico, Hakim Boureghda, précisant que l'intervention du fabricant peut prendre vingt jours et il faut respecter les étapes.

#### L'Etat invité à payer des factures

Le directeur de la production et du transport d'E<sup>2</sup>C, Arnel Itoua Ibara Mbimbi, a rassuré que la société va procéder à la remise en état des groupes n°4 et n°3, qui sont actuellement immobilisés par manque d'accessoires. « La turbine, l'alternateur, les pièces majeures sont en bon état. Ce sont les auxiliaires qui sont donc des pièces de rechange dont nous n'avons pas en stock et les commandes ont été passées. Elles vont être livrées dans les jours à venir. Ce qui nous permettra de remettre au moins les trois turbines en service en attendant la réhabilitation complète du groupe n°2 qui, lui aussi, est dans une situation plus critique », a-t-il détaillé, estimant que si le personnel d'E<sup>2</sup>C n'était pas aguerri, la centrale serait complètement arrêtée.

L'inspecteur général de services de l'énergie, de l'hydraulique et de l'assainissement, Hervé Léonard

Obambi Mouana Mhoreau, a rappelé que les plans de maintenance sont contrariés par le manque d'argent. « Dans la faisabilité aujourd'hui, il se pose un problème des tensions de trésorerie. Nous devons voir comment est-ce qu'on peut les appuyer dans un premier temps, pour qu'à l'avenir, ils puissent voler par eux-mêmes », a-t-il souligné.

Le député Marien Mobondzo-Endzonga s'est félicité, quant à lui, de cette visite qui a permis de constater la situation avant l'ouverture de la session budgétaire du 15 octobre. « Il faut déjà aussi savoir qu'E<sup>2</sup>C, en tant qu'exploitant, doit faire un effort. Il y a aussi le fait que l'Etat doit assumer ses factures d'électricité qui sont dues à E<sup>2</sup>C et qui peuvent permettre à cette société de procéder à ces opérations. Nous n'avons peut-être pas encore délibéré sur le budget à venir, mais cette visite nous aidera, parce que nous avons touché du poil dans cette histoire », a conclu le vice-président de la Commission économie, finances et contrôle de l'exécution du budget de l'Assemblée nationale.

Parfait Wilfried Douniama



VISITEZ LE  
MUSÉE-GALERIE  
DU BASSIN DU CONGO

L'ART  
dans toutes ses  
expressions de la  
TRADITION  
MODERNITÉ

Expositions  
et projections :

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

Horaires  
d'ouvertures :

Du Lundi au  
Vendredi : 9H-17H

Samedi : 9H-13H



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo



## RENTÉE SCOLAIRE 2025-2026

## Des manuels scolaires pour les élèves de l'hinterland

Pour permettre aux apprenants de l'arrière-pays d'avoir un accès égal aux supports pédagogiques, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, en a mis des milliers à la disposition des préfets lors d'une rencontre à Brazzaville.

Pour l'année scolaire 2025-2026, plus de quatre-cent mille exemplaires de supports pédagogiques adaptés au contexte national sont mis à la disposition des élèves vivant en milieu rural. Les mathématiques, le français, la lecture sont les principales matières concernées.

Justifiant cette initiative, le directeur général de l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques, Augustin Mombo, a souligné qu'il est question de garantir à chaque apprenant l'accès à des manuels scolaires conçus selon les programmes en vigueur et qui tiennent de la réalité de l'environnement socio-culturel.

Sur la nécessité d'offrir à chaque élève les chances de réussite, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a fait savoir : « Nous nous évertuons à faire en sorte que le 1<sup>er</sup> octobre toutes les conditions soient réunies pour accueillir les élèves dans tous les établissements à travers le pays ».

Il convient de souligner que la mise à disposition de ces manuels est appuyée par des actions de formation des enseignants, un suivi de l'impact sur les apprentissages et un dispositif de retour d'expérience pour améliorer les productions pédagogiques.

Rominique Makaya



Remise des manuels aux préfets de départements/Adiac

## Démarrage effectif des cours ce 1<sup>er</sup> octobre

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, a affirmé le 30 septembre, à Brazzaville, la bonne reprise des classes ce 1<sup>er</sup> octobre, au titre de l'année 2025-2026, sur toute l'étendue nationale dès 7 heures du matin.

Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a demandé, lors d'un déjeuner de presse avec les professionnels des médias, aux parents d'élèves d'envoyer leurs enfants à l'école dans les différents établissements d'enseignement technique et professionnel. Il a assuré sa présence sur le terrain ce mercredi afin de se rendre compte de la présence du personnel administratif, des enseignants et des élèves.

Le jeu de questions-réponses avec la presse lui a permis d'éclairer la communauté sur les réformes apportées dans ce sous-secteur, notamment l'innovation, le déficit des enseignants au Congo, le partenariat avec le secteur privé de l'enseignement technique et professionnel ainsi que la coopération étrangère.

Le ministre a indiqué que la décision prise sur la candidature unique au baccalauréat permet de donner les résultats fiables aux exa-



Le ministre Ghislain Thierry Maguessa Ebomé/DR

mens d'Etat. Quant à celle sur l'instauration des stages aux apprenants des classes d'examen, ils ont été organi-

sés et d'autres élèves pourront y participer pendant les périodes scolaires. Abordant la question du

déficit des enseignants au pays, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a souligné le recrutement de plus de

1800 enseignants. De 2021 à 2024 et 2025, plus de 280 volontaires ont été recrutés pour renforcer les effectifs dans les départements. « L'enseignement technique et professionnel est dans sa phase de réforme, car le sous-secteur connaît notamment des innovations avec des nouveaux métiers pour mettre les jeunes en concurrence avec les autres jeunes du monde entier », a-t-il déclaré.

D'après lui, le concours d'entrée dans les établissements d'enseignement technique a été suspendu cette année pour donner la chance à tous les élèves à cause du quota qui parfois fait obstacle à intégrer dans ces écoles de formation.

En ce qui concerne les innovations à l'enseignement technique, l'on peut noter la fermeture des collèges techniques féminins pour des raisons du respect du genre ainsi que la création des lycées techniques.

Lydie Gisèle Oko

« L'enseignement technique et professionnel est dans sa phase de réforme, car le sous-secteur connaît notamment des innovations avec des nouveaux métiers pour mettre les jeunes en concurrence avec les autres jeunes du monde entier »

## AFRIQUE/ÉTATS-UNIS

## L'avenir de l'Agoa menacé

Présenté comme une base solide des relations économiques entre les petites et moyennes entreprises africaines et le grand marché américain, l'African growth and opportunity act (Agoa) pourrait ne pas être renouvelé à temps. Les discussions se poursuivent au niveau du Congrès américain, mais les effets se font déjà sentir.

Le rideau semble se tirer sur l'Agoa, un pilier de la politique commerciale américaine envers le continent africain depuis 2000. Faute de compromis au Congrès, le régime préférentiel qui facilite les échanges commerciaux doit expirer ce 30 septembre. Alors même que des discussions pour une extension provisoire de deux ans sont en cours, le climat d'incertitude pèsera lourd sur les exportateurs africains.

Selon le président de l'African coalition for trade, Paul Ryberg, la situation actuelle nécessite une décision urgente. « *De nouvelles commandes ne seront pas passées tant que l'Agoa n'est pas renouvelé* », a-t-il signalé. Il a ajouté que les usines africaines pourraient faire face à des licenciements, voire à des fermetures définitives si l'interruption dure

trop longtemps. C'est également l'avis du fondateur du cabinet de conseil Manchester Trade, Stephen Lande, qui appelle à une solution rapide afin d'éviter un effondrement de la relation commerciale entre Washington et le continent africain.

Certains pays africains, dont le Kenya et l'Afrique du Sud, intensifient leurs efforts diplomatiques pour convaincre Washington de maintenir l'Agoa. Une lettre adressée aux dirigeants américains met en avant l'importance de ce programme, qui soutient plus de 450 000 emplois aux États-Unis et génère des économies pour les consommateurs américains. Les diplomates plaident aussi pour une approche plus réciproque, avec des propositions d'élargissement du programme à l'Afrique du Nord et une révision des cri-

tères d'éligibilité.

Par ailleurs, d'autres voix poussent à l'accélération de la Zone de libre-échange continentale africaine pour rendre dynamiques les échanges commerciaux intra-africains. « *L'Afrique est à un tournant. Elle doit passer du statut de bénéficiaire passif à celui de négociateur actif, capable de transformer ses atouts naturels et humains en leviers de développement durable* », a souligné Dr Mamady Kama, consultant en gouvernance et entrepreneuriat. De nombreux analystes africains espèrent que la fin de l'Agoa stimulera l'investissement et la croissance économique interafricains et générera une demande croissante de biens et services pour un marché d'1,55 milliard de consommateurs.

**Fiacre Kombo**

## SOUDAN

## La situation se détériore à El Fasher

La situation à El Fasher, capitale de l'Etat du Darfour du Nord, dans l'Ouest du Soudan, se détériore de plus en plus à mesure que le siège se resserre, ont déclaré, le 29 septembre, des humanitaires de l'Organisation des Nations unies.

« Les images satellites montrent que les remparts entourant la ville s'étendent désormais sur plus de soixante-huit kilomètres, réduisant l'espace restant à seulement trois ou quatre kilomètres, ce qui limite encore davantage les possibilités d'entrer ou de sortir de la zone », a déclaré le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (Ocha).

« Les images montrent également de grands groupes de personnes tentant de fuir à

*pied depuis la zone encerclée par les remparts. Des sources locales ont rapporté que les civils qui tentent de quitter la ville sont victimes de violences, de harcèlement et de pillages le long de routes dangereuses, »* a-t-il ajouté.

« *L'Ocha appelle une fois de plus à la protection des civils à El Fasher, conformément au droit international humanitaire, ainsi qu'à la mise en place d'un passage sûr pour ceux qui souhaitent partir* », a

demandé le bureau.

Une association de médecins soudanais a indiqué que plus de vingt personnes à El Fasher, dont des enfants et des femmes enceintes, sont mortes de malnutrition ce mois-ci.

Le bureau a déclaré que la situation humanitaire était également désastreuse dans la région du Kordofan, où le conflit a restreint l'accès à la nourriture, aux approvisionnements essentiels et à l'aide humanitaire. Il a mis l'accent sur la nécessité d'un soutien international accru en toute urgence pour soutenir les opérations de sauvetage dans tout le Soudan.

collaboration avec le gouvernement, de la mise en œuvre de ce décret, conformément au code électoral en vigueur.

Ce décret entre en vigueur dès sa signature et sera publié au Journal officiel de la République centrafricaine, précise le document.

Pour des observateurs politiques, la tenue de ces scrutins constitue une étape majeure dans le processus de consolidation démocratique du pays, après plusieurs années marquées par l'instabilité politique et sécuritaire.

**Xinhua**

## CENTRAFRIQUE

## Le corps électoral convoqué pour les élections générales du 28 décembre

Le président de la République centrafricaine, Faustin-Archange Touadéra, a signé, le 29 septembre, un décret convoquant le corps électoral pour le premier tour des élections présidentielle, législatives, régionales et municipales du pays, prévues pour le 28 décembre prochain, a-t-on appris.

Selon le document diffusé sur les ondes de la radio nationale, la campagne électorale s'ouvrira le 13 décembre à 6h 00 et prendra fin le 26 décembre à minuit. Les scrutins se dérouleront sans interruption le 28 décembre de 6h00 à 18h00.

D'après le décret, la décision a été prise sur proposition du président de l'Autorité nationale des élections (ANE), organe en charge d'organisation des élections dans le pays, et après avis du Conseil des ministres. Le président de l'ANE est chargé, en

## DETTE MONDIALE

## L'humanité sur un volcan à 338 000 milliards de dollars

Parallèle post-pandémique, instabilité géopolitique et pressions budgétaires révèlent une architecture économique mondiale de plus en plus vulnérable.

« *L'ampleur de la hausse est comparable à celle observée en pleine pandémie. Mais cette fois, il n'y a ni virus, ni alibi* », a déclaré Emre Tiftik. Un emballement record. À la fin du deuxième trimestre 2025, la dette mondiale a atteint 337 700 milliards de dollars, selon le dernier baromètre de l'Institute of International Finance (IIF). Une progression fulgurante de 21 000 milliards de dollars en six mois. Un rythme comparable à celui de la crise du covid-19. Pour certains analystes, il s'agit d'un signal d'alarme silencieux au cœur d'un système économique sous tension.

## Une convergence de vulnérabilités

Cette flambée est attribuée à un cocktail de facteurs : conditions de financement plus souples, affaiblissement du dollar (-10 % depuis janvier), et politiques monétaires plus accommodantes dans plusieurs grandes économies. Mais les États sont les principaux responsables. Parmi les contributeurs majeurs figurent les États-Unis, la Chine, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et le Japon. La France, avec une dette publique désormais à 115,6 % du produit intérieur brut (PIB), symbolise la spirale budgétaire qui frappe les économies avancées. « *La hausse des dépenses militaires dans un contexte géopolitique tendu pèse de plus en plus lourd sur les finances publiques* », analyse Emre Tiftik, directeur de recherche à l'IIF.

## Les émergents à la peine

Les économies émergentes enregistrent une hausse de dette de 3 400 milliards de dollars sur le seul deuxième trimestre, franchissant la barre des 109 000 milliards. D'ici à fin 2025, ces pays devront rembourser près de 3 200 milliards en dettes bancaires et obligataires - un calendrier à haut risque alors que les marges fiscales sont étroites et que les devises locales restent volatiles.

## Une vulnérabilité américaine sous-estimée

Les États-Unis, première économie mondiale, apparaissent paradoxalement comme l'un des maillons les plus sensibles. Près de 20 % de leur dette est de court terme, représentant 80 % des émissions du Trésor. Cette dépendance pourrait contraindre la Réserve fédérale à maintenir des taux artificiellement bas, posant un dilemme entre stabilité financière et souveraineté monétaire.

## Vers une limite systémique ?

Le ratio dette/PIB mondial s'établit à 324 %, en léger retrait depuis le pic pandémique, mais demeure historiquement élevé. La question n'est plus seulement économique : elle est stratégique. Comment concilier investissements de défense, transition énergétique et équilibre budgétaire dans un monde multipolaire, marqué par le retour des rivalités de puissance ? Pour les marchés comme pour les décideurs, le compte à rebours semble enclenché. L'équation reste la même, mais le temps pour y répondre s'amenuise.

La dette mondiale n'est plus seulement un indicateur macroéconomique. C'est une donnée stratégique, au carrefour des fragilités monétaires, des ambitions militaires, et des équilibres géopolitiques.

**Noël Ndong**

## CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Boudzoumou Rotichia Chancelvie. Je désire désormais être appelée Pakou Rotissia Chancelvie. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

## ELECTION À LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'UNESCO

## Portrait du candidat Firmin Édouard Matoko par le magazine Jeune Afrique

À quelques jours de la 222<sup>e</sup> session du Conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), le magazine Jeune Afrique, par son journaliste Olivier Caslin, dresse le portrait du candidat de la République du Congo, dans un article intitulé «De Brazzaville à Paris, le pari de Firmin Édouard Matoko, l'homme qui veut diriger l'Unesco» et publié le 29 septembre.

L'article commence en indiquant que Firmin Édouard Matoko est candidat à la succession d'Audrey Azoulay à la tête de l'Unesco, organisation au sein de laquelle il a fait toute sa carrière et que l'économiste congolais parcourt la planète pour rencontrer les dirigeants des pays membres. On saura à l'issue de leur vote, le 6 novembre, s'il est parvenu à les convaincre.

Depuis le 14 mars 2025, et pour la première fois depuis 1990, Firmin Édouard Matoko n'est plus fonctionnaire de l'Unesco. La veille, en annonçant officiellement sa candidature au poste de directeur général de cette institution – dont l'élection est prévue le 6 novembre, au cours de la 43<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'Unesco (qui se tiendra à Samarcande, en Ouzbékistan, du 30 octobre au 13 novembre) –, le Congolais a démissionné de ses fonctions de sous-directeur des relations extérieures de l'organisation, dans laquelle il a fait toute sa carrière pour, comme il le dit lui-même, «devenir un homme libre».

Une «liberté» qui en a surpris plus d'un, à commencer par son rival dans la compétition, le très médiatisé Khaled el-Enany, ancien ministre égyptien du Tourisme et des Antiquités, en campagne active depuis deux ans. Longtemps seul en lice, l'Égyptologue se voyait peut-être le rester jusqu'à ce que, quelques jours avant la clôture du délai de dépôt des candidatures, celles de Matoko et de la Mexicaine Gabriela Ramos, également fonctionnaire de l'Unesco – qui s'est finalement retirée de la course le 22 août –, viennent changer la donne d'une partie que beaucoup pensaient jouée d'avance.

## Un diplomate aguerri

À ceux qui lui ont reproché son annonce tardive, Firmin Édouard Matoko rétorque qu'il est «parti à l'heure», dans le respect des règles électorales internes, mais aussi de ses fonctions de «ministre des Affaires étrangères de l'Unesco», qu'il ne se voyait pas abandonner plus tôt. Pas plus, très certainement, qu'Audrey Azoulay, l'actuelle directrice générale de l'institution, ne l'aurait souhaité.

C'est peu dire que Firmin Édouard Matoko a l'esprit maison. Simple expert rattaché au bureau régional de Dakar, au Sénégal, dans les années 1990, il a gravi les échelons au sein de l'Unesco, dont il a dirigé des bureaux en Afrique, en Amérique latine, à l'Union africaine (UA), jusqu'à se hisser, en 2017, au rang de sous-directeur général chargé de la priorité Afrique et des relations extérieures, au siège de l'organisation, à Paris.

Numéro deux d'une institution qu'il



connaît sur le bout des doigts, il peut s'imaginer un destin à la Kofi Annan, l'ex-secrétaire général des Nations unies (1997-2006), décédé en 2018, qui, lui aussi, était un pur produit onusien.

À 69 ans, Édouard Matoko incarne cette génération de fonctionnaires internationaux issue des pays du Sud et entrée dans l'appareil onusien par conviction. «Ce n'est pas maintenant que je vais faire carrière !», résume-t-il, comme pour mieux légitimer son objectif de transformer la machine onusienne de l'intérieur. «Après trois directeurs généraux venus de l'extérieur, pourquoi ne pas retenir une candidature interne ?», demande le candidat congolais.

## Denis Sassou N'Guesso soutient son «poulain»

Si les deux candidats «internes» ont attendu pour déclarer leurs intentions, c'est aussi parce qu'ils avaient besoin pour cela du feu vert de leurs pays respectifs. «Le processus veut qu'un gouvernement présente son candidat. Ce n'est pas une candidature individuelle», précise Firmin Édouard Matoko, qui a fait part de son projet aux autorités congolaises en novembre 2023. Dès le mois de janvier 2024, et sur recommandation du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, il présente son dossier au président, Denis Sassou N'Guesso (DSN), qui ne sera pas difficile à convaincre.

Depuis, le chef de l'État congolais apporte un soutien indéfectible à la candidature de son compatriote en mettant les services concernés de l'administration à sa disposition ou en abordant directement le sujet avec ses interlocuteurs étrangers, à chaque rencontre bilatérale ou multilatérale.

Dès le mois de février, DSN avait, d'ailleurs, convié le candidat Matoko à l'accompagner au 38<sup>e</sup> sommet de l'UA, qui se tenait à Addis-Abeba. L'occasion pour lui de présenter son «poulain» à ses homologues et de prendre la température dans une enceinte continentale officiellement engagée depuis longtemps derrière le concurrent égyptien. Quelques semaines plus tard, la décision était prise : la République du Congo se lançait dans la course.

## Campagne d'influence

Firmin Édouard Matoko a déjà fait plusieurs tours du monde dans le cadre de ses multiples fonctions à l'Unesco. Depuis le mois de juin, il le fait «en accéléré» : tournée en Asie en juin, en Europe centrale fin août, en Amérique latine en septembre... S'il a pu penser un temps que sa notoriété au sein de la maison pouvait suffire à l'exonérer d'un tel périple, l'ampleur de la campagne d'influence menée depuis de longs mois par la candidature égyptienne l'a rapidement convaincu du contraire.

Firmin Édouard Matoko, en

vœux de réussite à la candidature congolaise lors de la visite du duo Gakosso-Matoko au siège de l'organisation panafricaine, à Addis-Abeba, le 11 août.

## Il était une fois, en Italie...

Être élu à la direction de l'Unesco pour la période 2025-2029 serait une consécration pour Firmin Édouard Matoko, économiste de formation, féru de latin et de grec ancien, devenu, au fil de sa carrière, un diplomate chevronné, doublé d'un spécialiste des politiques culturelles et éducatives.

Lorsqu'il passe son baccalauréat au lycée Chaminade de Brazzaville, Firmin Matoko envisage une carrière de professeur d'université, jusqu'à ce que sa passion pour l'italien lui ouvre indirectement les portes de l'Unesco. Après s'être vu accorder une bourse par la coopération italienne, il a 20 ans, en 1976, il débarque à l'université La Sapienza, à Rome, dont il sort quatre ans plus tard titulaire d'un doctorat en économie et commerce. Il séjourne à Milan, Pérouse et Pise, avant de s'inscrire à l'institut Cesare Alfieri de Florence, où il obtient un diplôme d'études supérieures en relations internationales en 1983. Parmi ses professeurs se trouve le futur président de la Banque centrale européenne, Mario Draghi.

L'étudiant Matoko rentre ensuite à Rome afin de poursuivre ses travaux de recherche, tout en commençant à travailler à la formation des jeunes coopérants italiens envoyés en Afrique. C'est là que le gouvernement italien vient lui faire la proposition de sa vie : intégrer le système onusien, à l'Unesco. «Je leur en serai toujours reconnaissant», souligne Firmin Édouard Matoko en pensant à ses mentors italiens.

Sous la bannière de l'Unesco, le Congolais a collectionné les responsabilités dans les bureaux régionaux de l'organisation et à son siège parisien. Il a connu les jours heureux et les périodes de crise, comme quand il s'agissait de faire avancer la paix au Nicaragua et au Cambodge, ou de repositionner l'organisation en Irak et au Koweït à la fin de la première guerre du Golfe. «J'ai bien bourlingué», confirme-t-il.

Firmin Édouard Matoko a ensuite endossé «le costume du bureaucrate», comme il dit, pendant la deuxième partie de sa carrière. Une carrière qu'il pourrait donc prolonger en cas de succès le 6 novembre. «Mon CV parle pour moi», conclut simplement celui qui, après avoir assisté, de l'intérieur, à cinq élections au poste de directeur général de l'Unesco, travaille désormais à remporter la sixième.

Transcription  
de Marie Alfred Ngoma

## AFFAIRES

## Journées économiques et consulaires africaines 2025 à Paris

Sur invitation de l'Institut Afrika, l'édition 2025 des Journées économiques et consulaires africaines (Jeca) a réuni, les 26 et 27 septembre, au Palais Luxembourg à Paris, les acteurs institutionnels, économiques ainsi que politiques, français et africains, pour repenser et innover des relations transactionnelles Nord-Sud avec une nouvelle grammaire de l'investissement, pour réfléchir sur des financements intelligents, stratégiques et diasporiques. La Congolaise Valencia Iloki Engamba était la modératrice de la table ronde 4.

La rencontre organisée par l'Institut Afrika «Think tank» de promotion de sécurité stratégique, d'économie vivable et de gouvernance inclusive s'est articulée autour du thème général «Diplomatie économique et promotion des investissements au service de la relance des économies africaines». Les matinées des deux journées ont été consacrées aux petits déjeuners de travail entre entrepreneurs et investisseurs en mode B to B et de réseautage.

En parallèle, décideurs, chefs d'entreprise, universitaires et acteurs associatifs ont pu assister par la suite aux divers travaux proposés au programme avec, au panel 1 : «Diplomatie économique : promouvoir des partenariats gagnant-gagnant pour relancer des économies africaines»; panel 2 : «Business et protection des investissements : challenges de la sécurisation économique dans les pays en crise et post-crise?»; panel 3 : «Promotion des produits «Made in Africa» pour booster les exportations à l'international : défis de qualité, de compétitivité et de concurrence»; et le panel 4 : «Investir en Afrique dans un contexte de forte compétition géopolitique et de renégociation des accords internationaux», modéré par



Valencia Iloki Engamba, magistrate, présidente du Conseil d'administration de l'association Accès droit pour tous.

Pour cette table ronde, la modératrice a noté que les intervenants ont fait preuve d'une parfaite maîtrise du sujet par leurs diverses contributions appropriées en un laps de temps qui était alloué pour développer avec exactitude l'ampleur de l'importance de cette thématique.

De cette table ronde est ressorti le fait qu'investir en Afrique, dans un contexte de forte compétition géopolitique et de renégociation des accords internationaux, constitue une problématique qui résonne avec l'histoire du continent, et appelle à une volonté de puissance pour assurer son avenir. Dans ce contexte, en République du Congo, pays dont elle est originaire, un pas géant est lancé avec la mise en place d'un ministère

des partenariats publics et privés par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Dans l'ensemble des tables rondes, à l'issue de cette rencontre, les organisateurs ont exprimé leur entière satisfaction quant à la présence massive de représentants cosmopolites venus de tous les continents, d'avoir obtenu des échanges et contributions fructueux durant ces journées, et de constater que les Jeca sont devenues

un événement majeur pour l'Afrique, ajoutant que celui-ci vise à réinventer la relation de l'Afrique avec le monde, dans un contexte où les attentes du continent évoluent très rapidement et où la coopération ne se limite plus à l'héritage historique, mais s'ancre dans une dynamique résolument moderne et inclusive des partenariats stratégiques gagnant-gagnant.

Ce qui fait de cette édition 2025, selon les organisateurs, un véritable catalyseur de réflexion et d'action pour une Afrique forte, connectée et ambitieuse.

De ces échanges est née une conviction commune, celle d'une Afrique qui possède toutes les ressources humaines et économiques pour écrire sa propre trajectoire, à condition de renforcer la confiance et la coopération entre acteurs publics et privés.

« Nous devons repenser et innover des relations transactionnelles Nord-Sud avec une nouvelle grammaire de l'investissement pour réfléchir sur des financements intelligents, stratégiques et diasporiques... », s'est exprimé le Dr Paul Kananura, président de l'Institut Afrika, directeur du cabinet Afrique en perspectives.

Marie Alfred Ngoma

## LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE BIENS CULTURELS

## L'Unesco lance un musée virtuel des objets volés

Un masque rituel zambien, un pendentif de l'antique cité de Palmyre, un tableau du peintre suédois Anders Zorn... Ces objets, comme des centaines d'autres pillés ou volés, sont désormais visibles dans un musée virtuel inauguré lundi par l'Unesco pour sensibiliser au trafic méconnu de biens culturels.

Cette plateforme interactive (<https://museum.unesco.org/>), conçue par l'architecte burkinabè Francis Kéré (lauréat du prix Pritzker en 2022), réunit pour l'instant près de 250 objets, infime aperçu d'un gigantesque trafic qui concerne au moins 57.000 biens selon Interpol, partenaire de cette initiative.

«C'est un musée unique au monde», déclare à l'AFP la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay, qui a lancé le projet en 2022 : «Par cet espace muséal unique, nous venons partager avec le plus grand nombre les enjeux de la lutte contre le trafic illégitime de biens culturels, un trafic qui heurte les mémoires, brise les chaînes des générations et empêche la science.»

En parcourant ce «refuge numérique», le visiteur peut découvrir - et même examiner grâce à la modélisation en 3D - ces objets disparus, retracer leurs origines et leur rôle (rite funéraire, guerre, décoration...) à travers récits, témoignages et photos qui les accompagnent.

«L'objectif de ce musée, c'est de mettre les projecteurs sur ces œuvres, de les rendre visibles et de donner cette fierté aux populations



(...) Chaque objet volé emporte avec lui une part d'identité, de mémoire et de savoir-faire de ses communautés d'origine», souligne Sunna Altnoder, cheffe de l'unité de lutte contre le trafic illégitime à l'Unesco.

La collection initiale est appelée à se garnir de nombreux autres artefacts volés, une fois modélisés. Mais à terme, l'Unesco espère surtout voir sa «Galerie des biens culturels volés» se vider au profit de la «Salle des retours et restitutions» voisine, où seront exposées les pièces retrouvées ou rendues à leurs pays ou communautés d'origine.

«Le postulat de départ est (...) même que le musée ferme parce que tous les objets auront été re-

trouvés», affirme Sunna Altnoder. Cette initiative vise également à réunir les acteurs concernés par le trafic de biens culturels. «Il faut un réseau - avec les forces de police, judiciaires, le marché de l'art, les Etats membres, la société civile, les communautés - pour vaincre un autre réseau, qui est le réseau criminel», souligne Mme Altnoder.

Activité criminelle méconnue, avec pour seule référence la base de données d'Interpol, le trafic illégitime de biens culturels recouvre aussi bien le pillage du patrimoine dans les zones de conflits, les fouilles archéologiques clandestines que les vols et la contrefaçon d'œuvres d'art.

Dépêche AFP

## PROGRAMME DES OBSEQUES DE ROCK MASSEMBO-DOUMOU



Les familles Doumou, Massembo, Doumounou et Botayeke organisent une dernière veillée le jeudi 2 octobre 2025 à partir de 19h00 au n°36 rue Emile-Zola 91100 Corbeil Essonnes (salle la perle).

Les funérailles du défunt se dérouleront le vendredi 3 octobre comme suit :

- 13 h 00 : levée de corps à la salle mortuaire de l'hôpital Kremlin-Bicêtre ,
- 14h00 : départ pour le crématorium pour la cérémonie civile ;
- 15h00 : départ pour le cimetière de Grigny suivi d'une collation dans la salle La Perle au n°3 rue Emile-Zola 91100 Corbeil Essonnes ;
- A Brazzaville le deuil se tient au n°113 rue Yaoundé à Poto-Poto.
- Bonne fin de journée à toutes et à tous.

## CONGO-CHINE

# Une coopération axée sur le développement partagé

Lors de la réception marquant le 76<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine, le 29 septembre à Brazzaville, l'ambassadeur An Qing a salué l'excellence des relations bilatérales entre son pays et le Congo, tout en évoquant les perspectives prometteuses de coopération économique et sociale, dans un contexte mondial de défis multiples.

À la faveur de la célébration du 76<sup>e</sup> anniversaire de la Chine, l'ambassadeur An Qing a offert une réception à Brazzaville. Le gouvernement congolais était représenté à cette cérémonie par le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, en présence du ministre d'État, ministre de l'Aménagement du territoire et des Grands travaux, Jean-Jacques Bouya; du ministre du Contrôle d'État, de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs, Gilbert Mokoki; du ministre de l'Economie fluviale et des Voies navigables, Honoré Sayi; ainsi que du conseiller spécial du chef de l'État, Jean Dominique Okemba.

Dans son discours, l'ambassadeur An Qing a d'abord rappelé les réalisations de la modernisation à la chinoise qui ont émerveillé le monde entier ; depuis plusieurs années consécutives, le pays contribue à plus de 30% de la croissance mondiale. En plus de quatre décennies de réforme et d'ouverture, 770 millions d'habitants des zones rurales ont été libérés de la pauvreté, ce qui représente 70% de la réduction de



Les officiels présents à la réception Adiac

la pauvreté à l'échelle internationale au cours de cette période. « Depuis le début de cette année, malgré un contexte international complexe et instable, l'économie chinoise poursuit son essor, avance avec détermination, brisant les vagues et ouvrant une nouvelle voie vers un développement innovant », a déclaré An Qing.

Sur le plan de la coopération sino-congolaise, l'ambassadeur a mis en lumière les avancées en-

registrées ces dernières années dans le domaine des infrastructures, de la formation, de la diplomatie... Elle a affirmé la volonté commune des deux nations de construire une communauté d'avenir partagé, face aux défis contemporains tels que l'hégémonie et le protectionnisme. An Qing a fait référence à la récente visite du président congolais, Denis Sassou N'Gusso, en Chine, où les deux Chefs d'État ont établi une vision ambitieuse pour

l'avenir de leurs relations bilatérales. Selon elle, cette rencontre a marqué un tournant essentiel, posant les fondations d'une collaboration plus étroite, fondée sur le multilatéralisme, la liberté, et l'ouverture. Dans ce contexte, elle a ainsi salué le rôle du Forum sur la coopération sino-africaine. Au plan économique, la République populaire de Chine est le principal partenaire commercial du Congo. Au cours de la période de janvier à août de cette année,

le volume du commerce bilatéral a atteint environ 4,22 milliards de dollars, avec une hausse annuelle de 5,8 %. Les importations de la Chine en provenance du Congo se sont élevées, quant à elles, à 3,21 milliards de dollars, marquant une augmentation de 5,6 %. D'après l'ambassadeur An Qing, ces données illustrent non seulement la solidité des échanges commerciaux, mais aussi la position de la Chine en tant que premier partenaire commercial du Congo.

Elle a ensuite souligné la présence active des entreprises chinoises au Congo, qui contribuent de manière significative à la réalisation de projets d'infrastructure majeurs dans le pays. En août dernier, des avancées notables ont été réalisées dans le cadre des négociations d'un accord de partenariat économique qui vise à favoriser le développement partagé entre les deux nations. L'engagement des deux parties à signer et mettre en vigueur cet accord permettra aux entreprises congolaises de bénéficier de tarifs douaniers zéro, stimulant ainsi le commerce bilatéral et l'investissement.

Fiacre Kombo



PROJET DE PROTECTION SOCIALE  
ET D'INCLUSION PRODUCTIVE DES JEUNES

COMMUNIQUÉ

## AFFICHAGE DES LISTES

Le Coordonnateur du Projet de Protection Sociale et d'Inclusion Productive des Jeunes (PSIPJ) informe l'ensemble des jeunes vulnérables déscolarisés de Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie et Ouesso, ayant confirmé leur disponibilité pour la formation en auto-entrepreneuriat, que les **listes des candidats sélectionnés sont désormais disponibles.**

Ces listes sont affichées dans les Circonscriptions d'Action Sociale (CAS) de vos arrondissements respectifs. Les jeunes concernés sont invités à les consulter, de 08h00 à 16h00.

À partir de la semaine prochaine, vous serez progressivement contactés afin de participer à la campagne d'enrôlement et d'enregistrement dans le système de paiement des sociétés de téléphonie mobile. Cette étape vous **donnera droit à un téléphone ainsi qu'à une carte SIM**, qui vous permettront de **recevoir directement vos frais de transport et de nutrition, en toute sécurité et sans intermédiaire.**

Le Coordonnateur félicite tous les jeunes sélectionnés et les encourage à faire confiance à l'unité de gestion du Projet PSIPJ, qui met tout en œuvre pour la réussite de la mission que le gouvernement lui a confiée.

Fait à Brazzaville le 27 Septembre 2025

Le Coordonnateur,  
  
Antoine Régis NGAKEGNI



LA BANQUE MONDIALE



TOUTE L'ACTUALITÉ  
DU BASSIN DU CONGO

▶ **EN VIDÉO**

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
Brazzaville, République du Congo

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)



## PROVINCE DE LA TSHOPO

## Les FARDC face à un nouveau défi sécuritaire

À l'issue d'une mission d'inspection récemment menée dans la province de la Tshopo, le chef d'état-major général des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC), le lieutenant-général Ychaligonza Nduru Jacques, a révélé la présence signalée de rebelles ougandais des Forces démocratiques alliées (ADF) dans le territoire de Bafwasende.

L'information, prise très au sérieux par la hiérarchie militaire, figure désormais au cœur des priorités stratégiques des FARDC, dans un contexte où la sécurisation dans l'Est de la République démocratique du Congo demeure une urgence nationale. Des mesures préventives ont été déployées sur le terrain afin de contrer toute tentative d'infiltration de ces éléments rebelles ougandais et de garantir la protection de la population locale. À Kisangani, chef-lieu de la province, les autorités appellent la population à une vigilance accrue. La collaboration entre civils et forces de sécurité est jugée essentielle pour détecter et neutraliser toute présence suspecte, qu'elle provienne des ADF ou des éléments du M23, dont l'ombre plane toujours sur la région.

**Kisangani dans le viseur**

Le territoire de Bafwasende ne représenterait que la première étape d'une stratégie d'expansion plus large des rebelles ougandais des ADF. Selon des sources sécuritaires, leur progression viserait à terme la ville de Kisangani, chef-lieu de la province de la Tshopo. Pro-

fitant de failles opérationnelles dans cette zone stratégique, les ADF cherchent à étendre leur influence vers l'intérieur du pays. Mais pourquoi Kisangani suscite-t-elle tant de convoitises, à la fois chez les ADF et les éléments du M23 ?

Située à un carrefour stratégique reliant les axes Nord-Sud et Est-Ouest, la

ville dispose d'une position logistique clé. Elle bénéficie notamment d'un aéroport international (Bangoka) et d'un accès au fleuve Congo, permettant de rejoindre Kinshasa par voie fluviale. « Si Kisangani tombait, la guerre prendrait une toute autre ampleur. Elle ne serait plus perçue comme un conflit limité à l'Est, mais

comme une guerre nationale. Kinshasa en subirait des répercussions directes », alerte le politologue Dieu-donné Wamu Oyatambwe. Cette perspective confère à Kisangani une importance capitale dans la stabilité nationale, justifiant l'urgence d'une réponse militaire et sécuritaire forte pour prévenir tout basculement dramatique. La situation à Bafwasende devient de plus en plus préoccupante. Il est impératif pour les autorités militaires congolaises d'agir rapidement afin d'empêcher cette zone stratégique de se transformer en un nouveau sanctuaire pour les ADF. La sécurité des civils est en jeu, et seule une réponse coordonnée, rapide et ferme permettra de contenir la menace avant qu'elle ne prenne une ampleur nationale.

Sylvain Andema

## SANTÉ

## Intensification de la riposte contre Ebola, le mpox et le choléra

Le ministère de la Santé a tenu sa rencontre hebdomadaire pour évaluer les efforts de la semaine 38 et affiner la stratégie nationale de riposte face à trois enjeux majeurs de santé publique, à savoir la maladie à virus Ebola, la variole simienne (mpox) et le choléra.

Le ministère de la Santé publique, de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale se focalise dans l'innovation et le renforcement du système de santé pour protéger les communautés contre les épidémies d'Ebola, de mpox et de choléra.

S'agissant de la lutte contre Ebola, une stratégie de vaccination élargie pour plus de sécurité a été mise en place. Dans la zone de santé de Beni, la situation de la maladie à virus Ebola (MVE) reste la priorité absolue du ministère de la Santé. Avec 53 cas confirmés et un taux de létalité élevé (67%), les équipes intensi-

fient la riposte. Au-delà de la méthode classique de la vaccination en anneau (Ciblant les contacts des malades), une vaccination géographique a été lancée. L'objectif est de bâtir une immunité collective plus large et plus solide au sein des communautés pour éteindre définitivement la chaîne de transmission. Une avancée concrète : un nouveau frigo-banque de sang est mis en place à Beni. Cette infrastructure essentielle permettra de sécuriser le stock de produits sanguins, une ressource vitale pour mieux soigner et augmenter les chances de guérison des patients.

Quant à l'épidémie de mpox, elle continue d'être sous surveillance. Avec 117 nouveaux cas confirmés pour un cumul de 30 142, l'effort de prévention reste soutenu (642 802 personnes vaccinées à ce jour). Pour assurer un contrôle durable, une vaste campagne de vaccination est sur le point d'être déployée dans quatre provinces clés : Kinshasa, Sankuru, Équateur et Tshopo. Durant cette campagne, en plus de l'utilisation du vaccin habituel MVA-BN, il sera utilisé pour la première fois le vaccin LC16 M8. Cette double stratégie vaccinale vise à garantir la

meilleure couverture immunitaire possible.

En ce qui concerne le choléra, la République démocratique du Congo enregistre actuellement 1 180 cas dans quinze provinces. Malgré la large propagation, le taux de mortalité est maintenu à 3 % (37 décès), un chiffre qui témoigne de l'efficacité de la prise en charge, mais qui rappelle l'urgence de la prévention. Si l'épidémie est en régression dans la majorité du pays, elle persiste dans les régions en proie à l'insécurité, notamment le Sud-Kivu et le Tanganyika. Ces foyers nécessitent des discussions approfondies avec

les partenaires pour adapter les solutions aux zones de conflit et assurer l'accès aux soins. Parallèlement, la vaccination orale continue à Kinshasa, au Maniema et dans l'Équateur. L'opération «Fleuve sans choléra» est relancée. Le risque de contamination via les voies fluviales reste une préoccupation. Suite à l'interception de bateaux non conformes, le gouvernement renforce le contrôle sanitaire à l'embarquement et exige la présence des équipes de secours et de kits d'urgence à bord de tous les navires. L'objectif est simple : garantir un voyage sûr et sans risque pour tous les passagers.

Blandine Lusimana

## LITTÉRATURE

## Ninos E. Nguouama présente et dédicace son ouvrage « Stratégies de guerre »

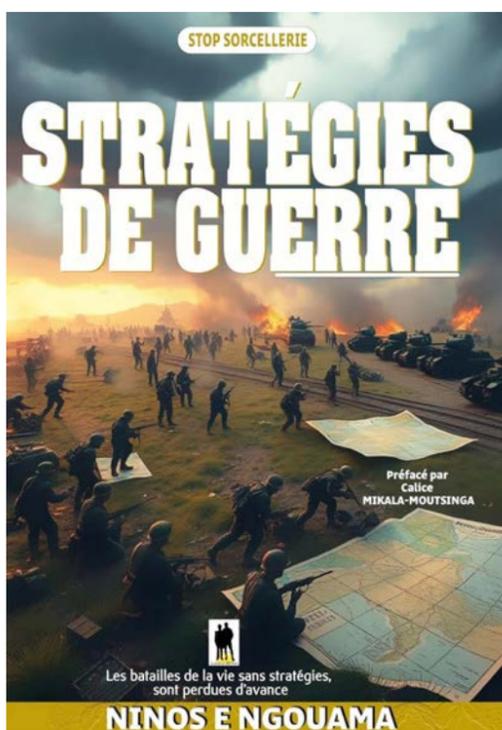
Publié aux éditions Luzabusu, le livre de 58 pages préfacé par Calice Mikala-Moutsinga parle des conflits que l'homme rencontre sur terre durant son existence. Il a été présenté et dédicacé par son auteur, le 27 septembre au siège de l'organisation non gouvernementale Perspectives d'avenir, à Brazzaville.

« Stratégies de guerre » de Ninos E. Nguouama contient plusieurs sous-titres tels « Une vie sans excuse », « Comprendre le sens de la guerre ici », « Le rôle du ou de la conjoint(e) et Que faire quand rien ne marche? », etc., puis une conclusion. Pour lui, si la vie n'était pas un combat, tout le monde aura eu le même niveau, les mêmes opportunités, les mêmes réalisations et les mêmes conditions. Hélas, la différence des classes sociales qui s'impose à tous confirme la vérité de l'adage qui dit « La vie est un combat ». Le terme « Combat » ici signifie « Guerre », d'après l'auteur. D'où, dit-il; « *La vie est une guerre qui nous plonge dans des batailles de tout ordre : les guerres spirituelles, les guerres psychologiques, les guerres de civilisations, les guerres émotionnelles, les guerres sociales, les guerres extérieures, les guerres intérieures, les guerres politiques, les guerres militaires, les guerres civiles, les guerres de conquêtes, les guerres offensives et défensives, les guerres commerciales, les guerres économiques, les guerres technologiques, les guerres géopolitiques, les guerres des capitaux... Je puis déjà vous dire qu'il n'y a pas un seul domaine de la vie où il n'y a pas de combat. Il était là, il est là et il*

*sera encore et encore là ».*

Bref, selon Ninos E. Nguouama, ce livre est une opportunité pour donner au lecteur la force nécessaire afin de traverser les océans qui l'effraient et beaucoup d'intelligence pour être le futur champion que le monde attend. Confère Romains 8:19 qui déclare « Aussi la création attend-elle avec un ardent soupir le déploiement socioéconomique et culturel des fils de Dieu ».

Pour le préfacier Calice Mikala-Moutsinga, écrire est, certes, la passion de Ninos E. Nguouama, mais l'engagement pour un monde meilleur et une génération productive sur tous les fronts demeure son ultime détermination. Son livre conduit une fois de plus dans le monde du « tout est possible » et du « rien n'est encore perdu », en mettant un point particulier sur le pouvoir de la stratégie dans la vie courante. Le préfacier pense que loin des théories, cet ouvrage amorce froidement et sagement les réalités existentielles, suscitant un réveil total et manifeste dans la vie des éternels alarmistes ou fatalistes en procurant un regain d'énergie aux sempiternels engagés, ceux qui



depuis toujours considèrent la vie comme une guerre permanente face aux adversaires visibles et invisibles... « *Lire ce livre vous fera immédiatement sortir du statu quo entretenu par des idées défaitistes et un manque de foi notoire. Cet ouvrage que j'ai personnellement lu dans une profonde méditation est une clé de transformation mentale pour des leaders, des managers, des jeunes, des femmes et toutes les personnes qui pensent être*

*au bout de leurs efforts* », a souligné Calice Mikala-Moutsinga.

### Une vie émaillée de conflits voilés et ouverts

Le livre de Ninos E. Nguouama exhorte aussi sur toute la vie de l'homme sur terre qui est émaillée de conflits voilés et ouverts. Et seuls les mieux avertis prennent toutes les dispositions possibles pour ne pas être des victimes, en mettant en place des stratégies dynamiques et adaptées selon les mouvements et l'évolution de chaque conflit. C'est suite à cette vérité très partagée que l'auteur de cet ouvrage partage avec les lecteurs quelques clés stratégiques incontournables, afin de les sortir de la spirale de la défaite permanente. En effet, Ninos E Nguouama est heureux de partager avec les lecteurs son expérience sur les différents fronts de la vie, exposant ses déboires et ses succès. Il invite les lecteurs à prendre des décisions courageuses pour célébrer de nombreuses victoires ici et ailleurs. « *Je formule le vœu de vous voir désormais capables de préserver vos acquis, de pour-*

*suivre vos conquêtes, de transformer vos défis en opportunités, de gagner en puissance, en finance, en force, en relation, en notoriété et en dignité. Ce petit beau livre ne vous quittera plus, car vous êtes des soldats de Dieu lancés dans la vie pour sauver votre honneur, celui de vos familles, de vos structures, surtout celui de votre nation* », peut-on lire de l'auteur.

Ninos E Nguouama est devenu une source d'inspiration, de motivation et de courage pour plusieurs personnes de cette génération. Il parcourt le monde aujourd'hui avec un message qui redonne espoir, qui rebâtit la confiance de ceux qui avaient presque tout perdu. Prophète, homme de lettres, entrepreneur, coach pluridisciplinaire, ambassadeur de la paix près des Nations unies, pasteur principal du Centre international Éveil prophétique et président du groupe international Coach enseigne, il est l'auteur de L'urgence de préparer l'église à l'enlèvement, tome 1, un message à l'église du temps moderne, édition 2020 ; Jamais prisonnier d'opinions, édition 2023 ; Eglise, influence ta nation, édition 2023; Ce qu'on ne vous a jamais dit! édition 2023 ; Ninos E. Nguouama, 2025.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## GRAND ÉCRAN

## Avant-première de « Muganga » à Kinshasa

À l'affiche au Centre Culturel Boboto, le 5 octobre à 16h00, le tout nouveau film mettant en lumière l'admirable travail du réputé chirurgien gynécologue congolais, Denis Mukwege, est inspiré de son livre Panzi, co-écrit avec le Dr Guy-Bernard Cadière.

Organisée par le réseau citoyen Pona Congo, la projection de « Muganga, celui qui soigne » au Centre culturel Boboto se fera en présence du Dr Denis Mukwege. Une belle occasion offerte aux Kinois de découvrir la réalisation de Marie-Hélène Roux sortie, il y a moins d'une semaine, le 24 septembre. Les cinéphiles désireux d'y prendre part sont tenus de procéder à une réservation préalable par mail à l'adresse [ponacongo1885@gmail.com](mailto:ponacongo1885@gmail.com) ou contacter le numéro téléphonique +243 896 373 108. Sur l'affiche d'annonce se lit l'obligation de suivre la procédure : « Réservation indispensable ».

Soutenu notamment par Angelina Jolie, « Muganga » est un drame de 105 minutes en français, lingala et swahili, le troisième sur le dur quotidien de Panzi. Le rôle du

Dr Denis Mukwege est campé par Isaach de Bankolé, acteur d'origine ivoirienne dont la notoriété a été établie dans « Black Mic-Mac » (1986) et que l'on revoit dans « Black Panther ». Pour incarner au mieux le personnage du chirurgien congolais, il a appris le swahili et a passé du temps dans le milieu hospitalier. Le médecin belge Guy-Bernard Cadière, lui, est interprété par Vincent Macaigne, acteur français tenu pour une figure incontournable du cinéma contemporain.

Soulignons que « Muganga », mot swahili traduit en français par « Celui qui soigne », est inspiré de Panzi, ouvrage commun des Drs Denis Mukwege et Guy-Bernard Cadière paru aux Éditions du Moment? en 2014. Panzi est à la fois le nom de l'hôpital et de la fondation créés à Bukavu, dans l'Est de

la République démocratique du Congo, par le médecin congolais, gynécologue de formation. Il est le directeur de cet hôpital où son savoir-faire de chirurgien s'est aiguisé au point de développer une chirurgie réparatrice de pointe, assurant la reconstruction des organes génitaux des femmes victimes de viols et mutilations. Cette expertise, qui s'est muée en vocation dans le contexte des conflits incessants de la région où le viol est utilisé comme arme de guerre, lui a valu de recevoir plusieurs prix humanitaires parmi lesquels le prix Sakharov en 2014 et le prix Nobel de la paix en 2018. Militant pour la paix, il n'a de cesse de plaider au niveau des instances internationales à ce sujet, notamment à la 80e Assemblée générale des Nations unies tenue ce mois, à New York.



87 000 victimes soignées depuis 1999

De son côté, spécialisé dans le système digestif, le Belge Guy-Bernard Cadière passe pour le meilleur chirurgien gastrique contemporain dans le monde. Pionnier de la chirurgie laparoscopique, suite à sa rencontre avec le Dr Mukwege en Belgique depuis 2012, il se rend régulièrement à Panzi pour exercer à ses côtés.

À la création de l'hôpital, en 1999, le Dr Denis Mukwege pensait fonder une maternité pour contrer

la mortalité maternelle et contribuer ainsi à une meilleure santé maternelle dans sa contrée. Mais il fait face à une première victime de viol et de mutilation qu'il doit opérer sans savoir que cela deviendrait son lot quotidien. Et depuis, c'est l'horreur qui s'ensuit et cela n'en finit pas. Les atrocités se multiplient et à chaque fois les cas sont toujours plus difficiles. Les équipes de Panzi (L'hôpital et la fondation) ont, depuis 1999, été emmenées à apporter leurs soins à plus de 87 000 victimes de violences sexuelles.

**Nioni Masela**

## CLOSE COMBAT

## Le Cercle sportif Funitan célèbre ses 23 ans avec faste

Le plus grand club et miroir du close combat congolais, le Cercle sportif Funitan, a organisé, le 28 septembre dans l'enceinte de la mairie de Mfilou, le grand festival des sports de Brazzaville. Cette activité qui a réuni plus de quinze disciplines s'inscrit dans le cadre de la célébration des 23 ans du cercle sportif Funitan.

Le Cercle sportif Funitan, affilié à la Fédération congolaise de close combat et disciplines associées à travers la ligue départementale de Brazzaville, continue de marquer l'histoire. Tout a commencé par un défilé couplé à une opération de salubrité à travers le nettoyage de la grande avenue Mfilou Ngamaba, dans le tronçon rond-point Maité-la mairie Mfilou.

Dans son intervention, le premier vice-président du Cercle sportif Funitan, Rude Ngoma, a expliqué que depuis 23 ans, ce club s'est bâti grâce à la passion, à la discipline et au travail de ses fondateurs, de ses dirigeants, de ses entraîneurs, de ses athlètes et de leurs fidèles partenaires. « Ensemble, nous avons fait du cercle Funitan plus qu'un simple club mais plutôt une famille sportive, une école de



rigueur et de respect. En ce jour spécial, je remercie chacun de vous pour votre confiance et votre engagement. Continuons ensemble à écrire les prochaines pages de cette belle aventure », a indiqué Rude Ngoma.

Au programme, plusieurs

clubs venus des différents quartiers de Brazzaville ont fait des démonstrations. Il s'agit, entre autres, de la boxe, du grav maga, du taekwondo, du qwankido, du nihon taijutsu, du kenpo, de l'aïkido, du karaté wado-ryu, du karaté kyokushin, du kyuksul, du tonfa et du

Les participants au festival/Adiac close combat.

Chaque club participant représentait une discipline sportive. Chacun, selon ses techniques, a séduit le public qui avait pris d'assaut l'esplanade de la mairie du 7<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville. Des démonstrations des katas et technologies de

base étaient au rendez-vous. « J'ai beaucoup aimé. Souvent nous croyons que les arts martiaux symbolisent la violence mais je comprends que c'est toute une école. J'ai découvert les techniques de self défense ainsi que des spectacles qui sont utiles dans notre quotidien. J'invite vivement les gens à pratiquer au moins un sport de combat pour leur protection », a indiqué une spectatrice.

Créé en 2002 par le moniteur Roland Francis Mahoungou, le Cercle sportif Funitan regorge de talents qui font briller le close combat lors des activités nationales et internationales. Selon ses dirigeants, plusieurs autres activités sont prévues en attendant la reprise des séances d'entraînement au centre de formation de Gothia-Mfilou

Jean Pascal Mongo-Slyhm

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\* CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ  
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso  
Brazzaville - République du Congo



## FOOTBALL

## Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

France, match décalé de la 8e journée, 2e division

Le Red Star l'emporte à Boulogne-sur-Mer (2-1), sans Josué Escartin, blessé.

Italie, 5e journée, 1re division

Niels Nkounkou était titulaire au poste de piston gauche lors du revers du Torino à Parme (1-2). Il a été averti à la 66e minute et remplacé à la 70e.

Italie, 7e journée, 3e division, groupe C

Défaite pour la réserve de l'Atalanta Bergame à Potenza (0-1). Titulaire, Digne Pounga a été averti à la 57e minute et remplacé à la 63e.

Macédoine, 8e journée, 1re division

Toujours pas de Warren Tchimbembé dans le groupe du Vardar Skopje, auteur du nul vierge à Bashkimi. Sur le banc, sans entrer en jeu, lors des six premières journées, l'ancien Troyen a disparu des feuilles de matches depuis deux rencontres.

Ukraine, 7e journée, 1re division

Borel Tomandzoto est resté sur le banc lors du suc-



Cinquième but de la saison pour Christopher Ibayi/DR

cès de Polyssia à Veres (4-1). Jerry Yoka n'était pas dans le groupe.

Pologne, 10e journée, 1re division

Le KS Cracovie concède le nul face au Gornik Zabrze (1-1), sans Gabriel Charpentier, non retenu.

République tchèque, 10e journée, 1re division

Béni Makouana n'était pas dans le groupe de Jablonec, vainqueur 2-0 du

Mlada Boleslav.

Russie, 12e journée, 2e division

Yenisey et Emmerson Illoy-Ayyet, titulaire dans l'axe et averti à la 90e+3 minutes, sont défaits à domicile par le Torpedo Moscou (0-1).

L'Arsenal Tula s'incline à Neftekhimik (0-1), sans Erving Botaka Yoboma, non retenu pour le second match consécutif.

Serbie, 10e journée, 1re division

Prestige Mboundou est resté sur le banc lors du succès du TSC Topola Backa face au Novi Pazar (1-0).

Suède, 25e journée, 1re division

Degerfors prend trois points précieux sur le terrain d'Elfsborg (2-1) et reste au contact du premier non relégable (22 contre 26 points). Avec

Philippe Ndinga titulaire sur l'aile gauche de la défense.

Suisse, 7e journée, 1re division

Encore un but pour Christopher Ibayi, qui ne peut toutefois pas empêcher la défaite de Thoune chez les Young Boys de Berne (2-4). Titulaire, l'international congolais a pesé sur la défense bernoise et a été dans tous les bons coups offensifs de son équipe (Transversale pour Dahler qui manque le cadre, 11e minute, remises aux 16e, 28e et 45e+1 minute). Et c'est logiquement lui qui ouvre le score à la 52e minute: parti à la limite du hors-jeu, il déborde côté droit et glisse le ballon sous Keller. Remplacé à la 68e minute, l'ancien Ajaccien totalise cinq buts cette saison.

Lausanne prend un point à Sion (0-0), avec Kévin Mouanga titulaire au poste de latéral droit. Remplaçant, Morgan Poaty est entré à la 67e minute.

Deuxième victoire pour le Servette, qui étrille Winterthur 4-0. Aligné au poste de latéral droit, inhabituel pour lui, Bradley Mazikou a bien fermé son couloir.

**Camille Delourme**

## NECROLOGIE

Les familles Ngoma, Ontsara et Nzaou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, mère, tante et soeur Florine Ngambou Goma, le 20 septembre à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient sur la rue Babembe, n°27, croisement Miadeka à Ouenzé. La date et le programme de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



**À vous qui avez partagé notre peine,**

Du plus profond de mon cœur, je vous exprime ma gratitude pour votre présence bienveillante auprès de ma famille et moi, en cette période de deuil marquée par la perte déchirante de notre chère et tendre **Maman Coco**. Votre soutien multiforme, vos prières, votre compassion, vos paroles remplies d'amour et de douceur, ont été un véritable réconfort pour nos cœurs meurtris. Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions pour toute votre bonté, votre générosité et votre amour.

En mon nom propre, ainsi qu'au nom de toute ma famille, je vous prie de trouver en ces quelques mots l'expression de nos sincères remerciements.

**Laure Valérie Debora M'BISSA**

*Corentine Olga Rose*  
**M'BISSA Née MADZOU**

## ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE 2026

## La liste des 25 Diabes rouges pour les dernières journées dévoilée

Le sélectionneur Fabrizio Eraldo Cesana a convoqué vingt-cinq Diabes rouges pour les matches du 8 octobre contre le Mena du Niger et du 13 octobre contre les Lions de l'Atlas du Maroc, comptant pour les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2026.

Le Congo, dernier du groupe E et fragilisé par plusieurs forfaits écopés, avait pris son premier point dans cette campagne lors de son dernier match contre la Tanzanie (1-1), au cours duquel le sélectionneur avait misé sur une ossature fortement dominée par les joueurs ayant participé au Championnat d'Afrique des nations.

La liste publiée s'inscrit dans la continuité de ce projet mais renforcée par les joueurs de la diaspora à chaque ligne. Perrauld Ndinga (Dans les buts), Chris Makosso et Romaric Etou (Défense) Merveil Ndockyt, Glid Otanga, Junior Tchibinda (Milieux) et Ismaël Akobo (Attaque) apportent une valeur ajoutée par rapport à la dernière sortie à cette sélection qui n'a plus rien à gagner dans cette campagne mais garde en ligne de mire les



Les Diabes rouges du Congo/Adiac

prochaines échéances. Le Congo jouera contre le Niger, le 8 octobre à Ouagadougou, au Burkina Faso, avant de se rendre au Maroc, le 13 octobre.

**Les sélectionnés**

**Gardiens :** Chelcy Bonazebi (Red star/Congo), Ulrich Samba (As Otohô/Congo), Perrauld Ndinga (Manga sport/ Gabon).

**Défenseurs :** Béranger Itoua (AS Otohô/Congo), Prince Mouandza Mapata (As Otohô/ Congo), Pachoud De Zingoula (Ac Léopards de Dolisie/Congo), John Kapaya (AC Léopards de Dolisie/ Congo), Charles Atipo (AS Otohô/ Congo), Berlhod Mbemba (El Merreikh/ Soudan), Chris Makosso ( Luton Town FC/ Angleterre), Romaric

Etou ( FC Dila Gori/Georgie).

**Milieux du terrain :** Chandrel Massanga (Hattayspor/Turquie), Venold Dzaba (AC Léopards de Dolisie/ Congo), Inno Jospin Loemba (Colombe FC / Cameroun), Dericaka Osseby (AC Léopards de Dolisie/Congo), Gédéon Nongo (AS Otohô/ Congo), Merveil Ndockyt (HNK Rijeka/ Croatie), Glid Otanga (Bnei Sakhnin/Israël), Junior Tchibinda (BFC Daugavpils/Lettonie).

**Attaquants :** Déo Gracias Bassinga (FC Dila Gori/ Georgie), Carly Ekongo Landou (AC Léopards de Dolisie/Congo), Dechan Moussavou (AC Léopards de Dolisie /Congo), Wilfrid Nkaya (AS Otohô/Congo), Mignon Koto (Masfout SC/ Emirats arabes unis), Ismaël Akobo ( Power Dynamos Fc/ Zambie).

James Golden Eloué

## VOLLEYBALL

## Lancement de la première édition des championnats d'Afrique des nations de la zone 4

Brazzaville abrite depuis le 29 septembre jusqu'au 2 octobre la première édition des championnats d'Afrique des nations de volleyball de la zone 4, une compétition pour stimuler les sélections de la zone en vue de leur permettre de gagner des points au niveau des instances internationales.

La participation n'est pas à la hauteur des attentes car la compétition met aux prises deux sélections chez les dames, notamment le Cameroun et le Congo, lesquelles vont disputer trois matches pour déterminer la championne d'Afrique centrale. C'est très mal embarqué pour les Congolaises qui ont concédé deux défaites, 0 set à 3, d'abord lors de la rencontre d'ouverture au gymnase Henri- Elendé (20-25, 14-25 et 10-25), puis le 30 septembre, quand les deux équipes se sont affrontées pour la seconde fois. Le résultat est le même, 3 sets à 0, en faveur du Cameroun qui remporte ce tournoi grâce à ses deux victoires. Le 2 octobre, les deux sélections se croiseront pour la troisième fois pour un match sans enjeu.

Chez les messieurs, trois sélections sont engagées : la République centrafricaine (RCA), le Cameroun et le Congo. Toutes les trois vont se croiser et au terme des rencontres, les deux premières joueront la finale. Lors de sa première sortie, le Congo a battu la RCA 3sets à 0 (25-11, 25-12 et 25-16).

Le prochain match du Congo est prévu ce 1er octobre contre le Cameroun, vainqueur le 30 septembre au gymnase Henri-Elendé de la RCA, 3sets à 0, pour un avant goût de la finale prévue le 2 octobre.

J. G. E.



Une séquence du match Cameroun-Congo chez les dames/Adiac

## MÉMORIAL PIERRE-SAVORGNAN-DE-BRAZZA

## Le buste du sergent Malamine Camara y sera érigé

L'annonce de l'érection du buste du sergent Malamine Camara au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza dans les prochains mois a été faite par l'ambassadeur du Sénégal au Congo, Ousmane Diop, lors d'un tête-à-tête qu'il a eu avec la directrice générale de ce haut lieu d'histoire, Bélianda Ayessa.

Le projet d'érection du buste du sergent Malamine Camara, fidèle compagnon de l'explorateur franco-italien Pierre Savorgnan de Brazza et premier chef de poste de ce qui deviendra cent-vingt ans plus tard la ville de Brazzaville, verra bientôt le jour au mémorial éponyme. Porté par l'ambassadeur du Sénégal au Congo, Ousmane Diop, et la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélianda Ayessa, ce projet a reçu l'approbation officielle des autorités sénégalaises. Ce qui marque un tournant décisif dans la concrétisation de ce projet commun qui vise à rendre hommage à l'illustre sergent Malamine Camara.

Pour la mise en œuvre de ce projet, les plus hautes autorités sénégalaises ont convié la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza à se rendre prochainement au Sénégal. L'invitation lui a été apportée par l'ambassadeur Ousmane Diop. « Je viens de m'entretenir une fois de plus avec la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélianda Ayessa, sur un

projet que nous avons ; un projet extrêmement important pour le Sénégal, pour le Congo. Il s'agit de l'hommage que nous devons rendre à Malamine Camara. Et cet hommage passe, entre autres, par l'érection de son buste au sein de ce mémorial. Nous sommes en train d'avancer. Je la félicite également pour le travail remarquable qu'elle est en train de faire. Et dire qu'elle est attendue à Dakar (Sénégal) pour échanger avec les autorités de ce pays sur cette question », a expliqué le diplomate sénégalais.

De son côté, Bélianda Ayessa s'est dite émue et enthousiaste à l'annonce de l'aboutissement heureux de ce projet d'ériger le buste du digne fils du Sénégal et de l'Afrique, le sergent Malamine Camara, au sein de ce mémorial. Elle a profité également de l'occasion pour remettre à son hôte, un passionné d'histoire et de culture, un exemplaire du prestigieux magazine français Histoire Magazine. Après avoir réceptionné ce magazine, le diplomate sénégalais n'a pas caché ses impressions. « J'ai eu l'hon-



Lors du tête-à-tête entre l'ambassadeur du Sénégal au Congo et la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza/Adiacneur de recevoir ce magazine, Mme Bélianda Ayessa. Je crois que c'est un témoignage de son travail, de reconnaissance de ses efforts. Ils lui ont consacré ces quatre pages. J'en suis très fier et je la félicite pour cela », a indiqué Ousmane Diop.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## GOLF CLUB DE BRAZZAVILLE

## Une journée portes ouvertes pour intéresser le public

Dans l'objectif de redorer le blason du golf congolais et d'intéresser davantage le public à la pratique de cette discipline, le Golf Club de Brazzaville a organisé, le week-end dernier, une journée portes ouvertes qui a rassemblé une centaine de personnalités venues des milieux diplomatiques et économiques, entre autres.

Au Golf Club de Brazzaville, le public venu à l'occasion de la journée portes ouvertes a découvert une structure sportive modernisée, un practice animé, un putting green en mouvement. Initiations à la discipline sportive, démonstrations et échanges ont rythmé cette journée.

« Le golf n'est pas un sport réservé à quelques-uns. C'est un sport accessible à tous. Nous sommes fiers d'avoir accueilli tant de personnalités venues partager ce moment avec nous », a indiqué Grégoire Piller, président du Golf Club de Brazzaville en saluant l'ensemble des partenaires et sponsors qui, dans le cadre de leur responsabilité sociétale, ont activement contribué à la réussite de cette initiative.

« Ecobank est fière d'accompagner le Golf Club de Brazzaville dans cette dynamique. Soutenir le sport, c'est aussi investir dans la jeunesse, la convivialité et l'image du Congo à l'international », a déclaré Tony Ndossa, directeur de la banque des particuliers au



**« Le golf n'est pas un sport réservé à quelques-uns. C'est un sport accessible à tous. Nous sommes fiers d'avoir accueilli tant de personnalités venues partager ce moment avec nous »**

sein de cette institution financière.

Outre la journée portes ouvertes, plusieurs activités sont inscrites dans l'agenda du Golf Club de Brazzaville, notamment le premier Open prévu du 28 au 30 novembre prochain. Un tournoi amateur, sur 54 trous, qui réunira l'élite des joueurs d'Afrique centrale. « C'est pour moi un honneur d'être le président qui lance le premier Open de Brazzaville. C'est ma façon de rendre hommage à ce pays qui m'a accueilli et tant donné », a fait savoir Grégoire Piller.

Avec cette journée portes ouvertes, le Golf Club de Brazzaville a confirmé sa vocation de trait d'union entre sport, diplomatie et économie. Fondé en 1959, unique golf de la capitale et institution emblématique, il se projette désormais avec une ambition : attirer de nouveaux pratiquants, faire du Congo une destination golfique de référence et inscrire son nom sur la carte des grandes compétitions internationales.

**Rominique Makaya**